

ceux qui peuvent à volonté se conjuguer et se décliner, ceux qui jouent indifféremment dans la phrase le rôle de nom, d'adjectif ou de verbe.

1° Nom d'agent : semblable, on l'a vu, à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe : *čavilior-to-ark*, forgeron, il forge.

2° Qualité, propriété, possession : *ark*, *iark* : *inno-r-iark*, humain ; *nuna-r-iark*, terrestre. Ces mots se conjuguent d'après le paradigme des verbes en *ark*, qu'on a vu : *innoriara*, je suis humain ; *innoriaran*, *inno-riark*, etc.

3° Habitation, demeure : *méork* : *immè-rk*, eau, *immè-rméork*, aquatique ; de même *iglo-rméork*, casanier. Conjugaison : *iglorméōa*, je suis casanier ; *iglorméutin*, *iglorméork*, etc.

Puisque la troisième personne du verbe peut à l'occasion remplir la fonction que dans nos langues nous assignons à l'adjectif, elle est, comme lui, susceptible de degrés de comparaison. On a donc :

4° Comparatif : *ilūra*. V. g. *āéyork*, grand, troisième personne du singulier du verbe *āéyo-*, thème *āé-*, d'où *āé-ilūra*, par emboîtement *āilūra*, plus grand, et probablement *āilūra-rk*, il est plus grand. De même *čuina-rk*, mauvais ; *čuina-ilūra* (sans emboîtement), pire.

5° Superlatif : *otkréya*. V. g. *āé-otkréya*, et par emboîtement *āotkréya*, gigantesque. De même, sans emboîtement, *čuina-otkréya*, détestable.

C. *Thèmes verbaux*. — La transformation des thèmes quelconques en thèmes verbaux, par la simple adjonction des affixes de conjugaison, a déjà été étudiée. Mais ce ne sont pas seulement les thèmes primaires ou dérivés qui